

# SURVEILLANCE SANITAIRE en BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Point n°2023/45 du 9 novembre 2023

## POINTS D'ACTUALITÉS

Comment évolue l'adhésion des Français aux mesures de prévention contre les virus de l'hiver ? ([lien](#))

Présence du virus de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo chez des animaux en France (A la Une)

Point sur la surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du virus Zika mise en œuvre du 1<sup>er</sup> mai au 3 novembre 2023 (pages 8 et 9)

### | A la Une |

#### Fièvre Hémorragique de Crimée-Congo : première détection du virus sur des tiques collectées dans des élevages bovins du sud de la France

Dans le cadre d'une étude visant à détecter la présence du virus de la Fièvre Hémorragique de Crimée-Congo (FHCC) en France, le Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) en a détecté dans des tiques de l'espèce *Hyalomma marginatum* collectées sur des bovins dans les Pyrénées-Orientales (Occitanie) début octobre 2023. Ces premières analyses ont été confirmées par le CNR (Centre National de Référence) des Fièvres Hémorragiques Virales de l'Institut Pasteur, établissant ainsi pour la première fois la présence du virus en France.

#### Où trouve-t-on la tique *Hyalomma marginatum* en France ?

Originaire d'Afrique et d'Asie et introduite principalement par les oiseaux migrateurs en provenance d'Afrique, la tique *Hyalomma marginatum* est présente depuis plusieurs décennies en Corse et a été détectée à partir de 2015 par le Cirad sur le littoral méditerranéen. Elle n'est active qu'au printemps entre avril et juillet. Actuellement, il n'existe pas en France de surveillance active des tiques à l'échelle nationale, quelle que soit l'espèce.

#### Qu'est-ce que la FHCC ?

La FHCC est une maladie due à un virus de la famille des Nairovirus dont les principaux vecteurs sont les tiques du genre *Hyalomma*. Chez l'humain, elle se limite généralement à un syndrome grippal avec troubles digestifs. Dans certains cas, elle peut néanmoins s'aggraver et se traduire par un syndrome hémorragique (saignements potentiellement sévères), avec un risque de décès pouvant atteindre 30 % dans certains pays. La prise en charge de la FHCC repose principalement sur le traitement symptomatique en milieu hospitalier.

Le virus se transmet en général par la piqûre d'une tique du genre *Hyalomma* adulte infectée. La transmission à l'être humain est également possible par le contact direct avec le sang ou les fluides corporels d'un animal ou d'un être humain infecté (lors de la courte période durant laquelle le virus circule dans le sang). Le virus ne se transmet pas par la consommation de produits laitiers au lait cru et une transmission par la consommation de viande d'animaux infectés n'a jamais été rapportée.

La FHCC fait partie des **maladies humaines à déclaration obligatoire** (DO) au même titre que les autres fièvres hémorragiques virales. Tout cas doit être déclaré par formulaire sans délai dès la suspicion étayée par un infectiologue référent aux

autorités sanitaires (Agences Régionales de Santé) par les professionnels de santé afin d'organiser une prise en charge diagnostique et thérapeutique en filière de soins dédiée et sécurisée (coordonnées disponibles en page 10 de ce point épidémiologique pour la Bourgogne-Franche-Comté).

Cette maladie est endémique en Afrique, y compris en Afrique du Nord, en Asie, et particulièrement fréquente dans certaines régions de Turquie. Elle est également présente dans certains pays d'Europe de l'Est.

**Aucun cas humain de FHCC n'a été identifié en France.** En revanche, une douzaine de cas humains autochtones de FHCC ont été rapportés en Espagne depuis 2016, dont certains chez des professionnels de santé.

#### Comment se protéger des piqûres de tiques ?

En l'absence de vaccin contre la FHCC, le principal moyen de réduire le risque infectieux chez l'Homme consiste à se protéger contre les piqûres de tiques :

- lors des promenades dans la nature, porter des chaussures fermées et des vêtements couvrants de couleur claire afin de mieux repérer les tiques sur la surface du tissu, enfiler le pantalon dans les chaussettes ;
- éviter de marcher au milieu des herbes, des buissons et des branches basses et privilégier les chemins balisés ;
- utiliser éventuellement des répulsifs cutanés avec autorisation de mise sur le marché, en respectant bien les préconisations d'usage (recommandations pour les voyageurs de 2023 pour les répulsifs) ;
- s'inspecter au retour des promenades en forêt, dans le maquis et la garrigue ou dans le jardin notamment au niveau des plis de la peau sans oublier le cuir chevelu ;
- en cas de piqûre, détacher immédiatement les tiques fixées à l'aide d'un tire-tique, d'une pince fine ou à défaut des ongles et désinfecter l'endroit ;
- surveiller son état général et consulter rapidement un médecin en cas d'apparition de symptômes dans le mois suivant l'exposition.

#### Pour en savoir plus :

[Fièvre Hémorragique de Crimée-Congo : première détection du virus sur des tiques collectées dans des élevages bovins dans le sud de la France \(santepubliquefrance.fr\)](https://www.anses.fr/fr/content/fievre-hemorragique-crimee-congo-une-emergence-en-france-possible)  
<https://www.anses.fr/fr/content/fievre-hemorragique-crimee-congo-une-emergence-en-france-possible>  
<https://www.anses.fr/fr/system/files/SABA2020SA0039Ra.pdf>  
<https://www.cirad.fr/espace-presse/communiqués-de-presse/2020/tique-pattes-rayées>

### | Veille internationale |

Sources : European Centre for Disease Control (ECDC) et World Health Organization (WHO)

04/11/2023 : L'ECDC publie un rapport sur les maladies transmissibles actuelles avec 680 cas de virus du West Nile rapportés depuis début 2023 par les pays européens ([lien](#)).

## | Les bronchiolites |

La surveillance de la bronchiolite s'effectue chez les moins de 2 ans à partir des indicateurs suivants :

- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®

### Au niveau national :

- ▶ Poursuite de l'augmentation de l'activité liée à la **bronchiolite** chez les enfants de moins de deux ans.
- ▶ Les régions Haut de France, Bourgogne-Franche-Comté, Nouvelle-Aquitaine et Occitanie sont passées en phase épidémique portant à 10 les régions en épidémie en hexagone. Les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur restent en phase pré-épidémique.
- ▶ Dans les départements et régions d'outre-mer, trois régions (Guadeloupe, Martinique et Guyane) restent en phase épidémique.

Le bulletin des infections respiratoires aiguës (dont la bronchiolite) en France est publié chaque mercredi sur le site de Santé publique France.

### En Bourgogne-Franche-Comté : **PASSAGE EN PHASE ÉPIDÉMIQUE**

- ▶ L'activité pour bronchiolite chez les moins de 2 ans poursuit son augmentation dans les services d'urgence (10 % vs 8 % en S-1).
- ▶ L'activité SOS médecins est relativement stable (7 % pour la 2<sup>e</sup> semaine consécutive).
- ▶ La dynamique est proche de l'épidémie 2021-2022 et les parts d'activités sont inférieures aux deux saisons précédentes.

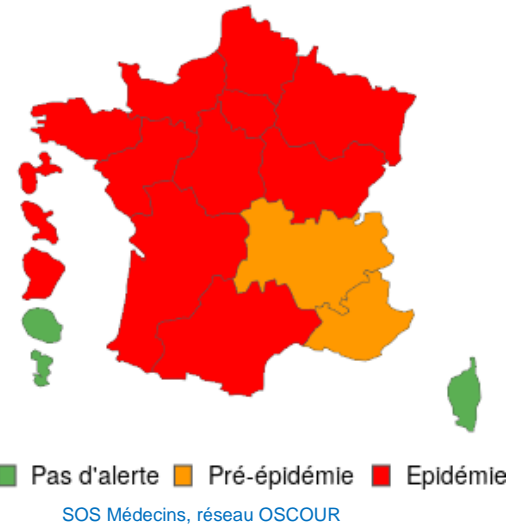


Figure 1 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®) chez les moins de 2 ans, données au 09/11/2023

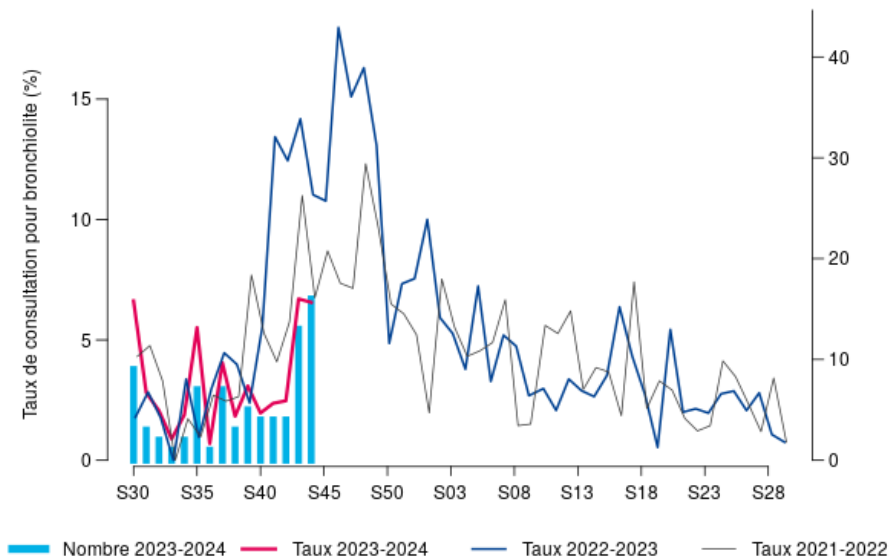
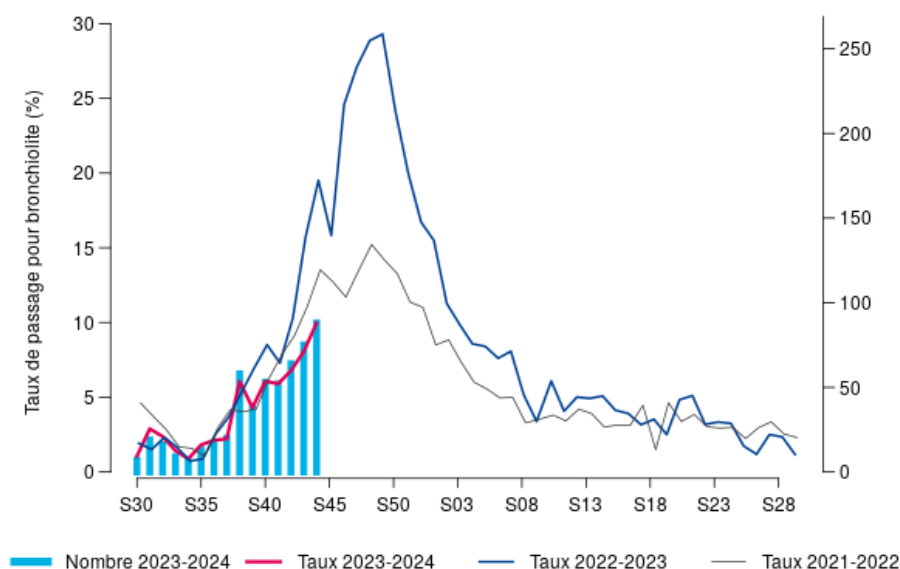


Figure 2 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, chez les moins de 2 ans, données au 09/11/2023



# I La grippe I

La surveillance de la grippe s'effectue à partir des indicateurs hebdomadaires suivants :

- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®
- épisode de cas groupés d'IRA signalé par les collectivités en ligne via le [portail des signalements du Ministère de la santé](#)
- description des cas graves de grippe admis en réanimation (services sentinelles)

## Au niveau national :

- ▶ Les indicateurs **grippe** de la semaine 44 sont stables et à leur niveau de base dans l'hexagone.
- ▶ La situation est similaire dans les départements et régions d'outre-mer excepté à La Réunion qui demeure en épidémie, et à Mayotte, passée en phase épidémique.

Le bulletin des infections respiratoires aiguës (dont la grippe) en France est publié chaque mercredi sur le site de Santé publique France.

La campagne de vaccination contre la grippe a débuté le 17 octobre 2023 avec cette année l'ouverture de la vaccination à tous les enfants de deux ans et plus

## En Bourgogne-Franche-Comté : PAS D'ÉPIDÉMIE EN COURS

- ▶ L'activité (tous âges) liée à la grippe chez les associations SOS Médecins et les services d'urgences est en augmentation (figures 3 et 4). Les parts d'activités sont supérieures aux deux saisons précédentes.
- ▶ Parmi les 154 épisodes d'IRA survenus en établissements médico-sociaux (EMS) entre les semaines 20 et 44, aucun épisode n'était attribué exclusivement à la grippe.



Figure 3 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®), données au 09/11/2023

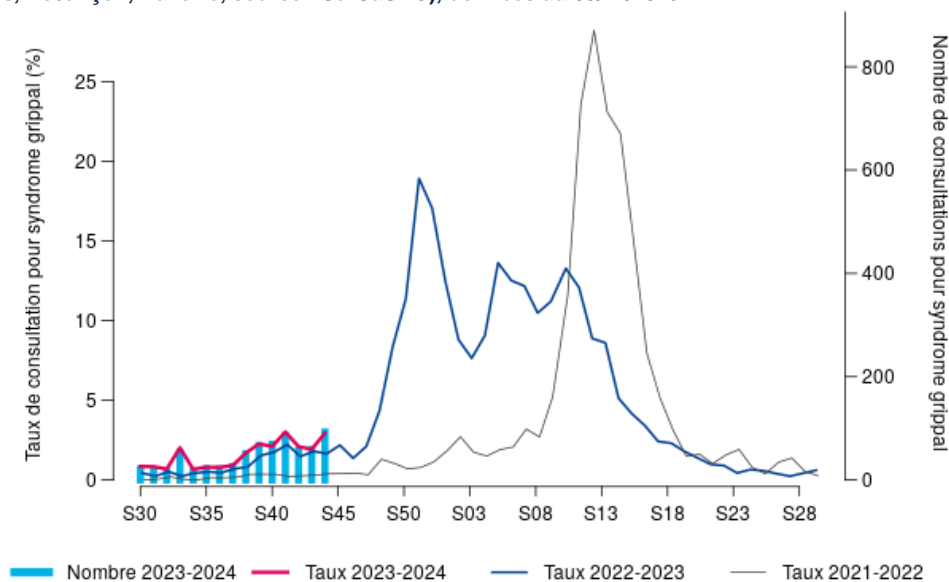
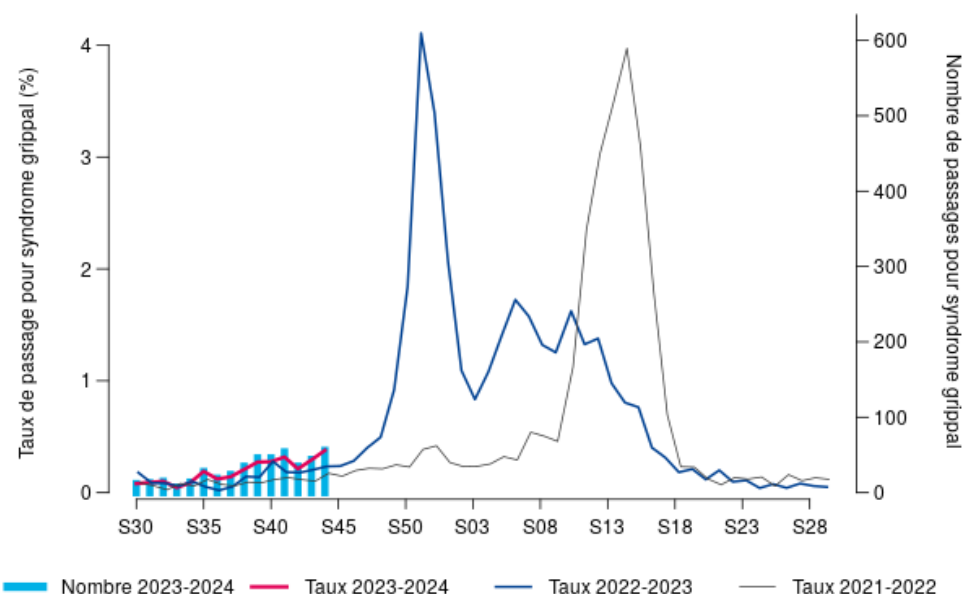


Figure 4 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, données au 09/11/2023



## | Les gastroentérites aiguës |

La surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants (tous âges):

- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)

- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®

### Commentaires :

#### Au niveau national :

► L'augmentation des cas de gastroentérite s'observe habituellement entre décembre et janvier avec un pic, en général durant les deux premières semaines de janvier.

► L'activité des associations SOS Médecins est faible en France et celle des urgences est élevée en Corse, modérée en Centre-Val-de-Loire, La Réunion, Guadeloupe, Saint-Pierre-et-Miquelon et à Mayotte.

#### En Bourgogne-Franche-Comté : **ACTIVITÉ FAIBLE**

► L'activité (tous âges) des associations SOS Médecins est faible et se situe dans les valeurs observées la saison 2022-2023 (figure 5).

► L'activité (tous âges) des services des urgences au cours des dernières semaines reste en-dessous des valeurs observées la saison précédente et celle de 2021-2022 (figure 6).

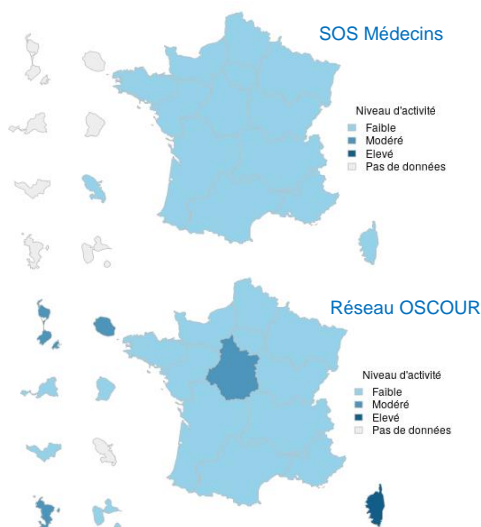


Figure 5 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®, données au 09/11/2023

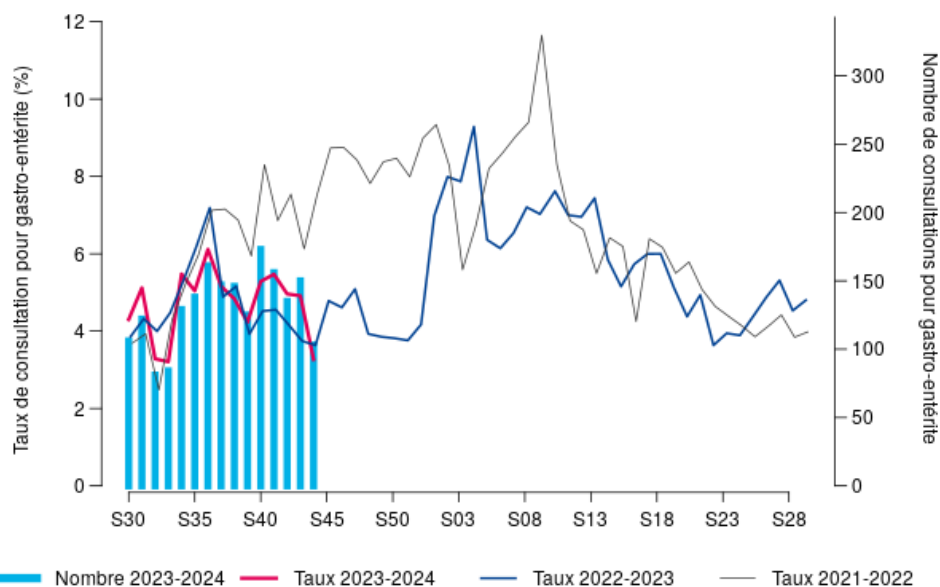
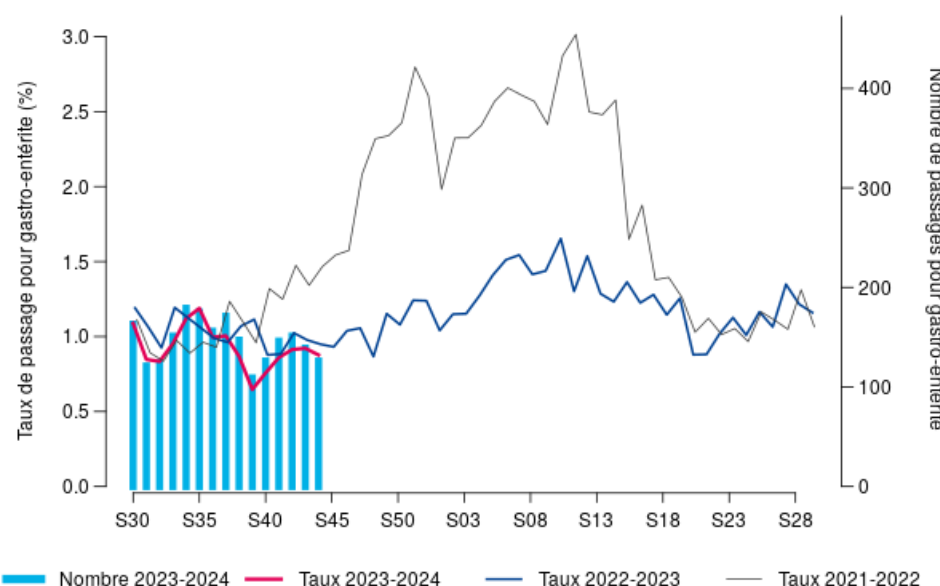


Figure 6 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, données au 09/11/2023



Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2023, les systèmes d'information relatifs à la surveillance de la COVID-19 ont évolué. Santé publique France maintient la surveillance de l'épidémie à travers son dispositif multi-sources qui permet d'apprécier son évolution. Ce dispositif s'appuie notamment sur les indicateurs relatifs à la surveillance syndromique (recours aux associations SOS Médecins et aux urgences hospitalières, mortalité) et à la surveillance virologique (néoSIDEP) et génomique. La surveillance est réalisée également en services de réanimation et dans les établissements médicaux sociaux (cas groupés). La campagne de vaccination a débuté le 2 octobre 2023.

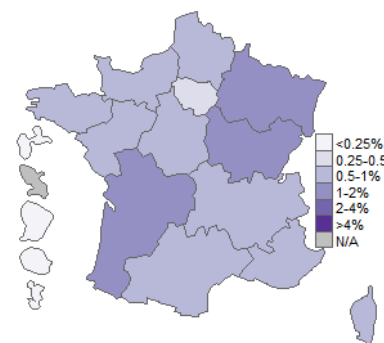
Le bulletin des infections respiratoires aiguës (dont la COVID-19) en France est publié chaque mercredi sur le site de Santé publique France.

Le taux de cas confirmés en Bourgogne-Franche-Comté diminue : il est passé de 43,4 en S43 à 33,1 pour 100 000 habitants en S44 dans un contexte de vacances scolaires. Le pourcentage d'activité pour suspicion de COVID-19 des associations SOS Médecins (figure 7) diminue légèrement (3,3 % vs 3,8 % en S-1). Le taux de passages aux urgences diminue également et demeure faible (1,3 % vs 1,7 % en S-1) (figure 8 et carte ci-dessous). La proportion d'hospitalisations après passage aux urgences diminue (40,0 % vs 52,0 % en S-1) et concerne principalement les 65 ans et plus (90,1 %).

Dans les établissements médicaux sociaux (EMS), la surveillance des cas individuels de COVID-19 est interrompue depuis le 22/06/2023, remplacée par la surveillance des cas groupés d'IRA. Entre les semaines 20 et 44, 154 épisodes ont été signalés dans les établissements (dont plus d'une dizaine par semaine depuis fin août (S35)), 132 (86 %) étaient attribuables exclusivement à la COVID-19. Une diminution du nombre de signalements est observée depuis S42.

**En France**, la situation est caractérisée par la circulation en parallèle de différents sous-lignages du variant Omicron (XBB.1.5, XBB.1.9 et XBB.2.3) ayant des caractéristiques similaires. Le variant le plus détecté est EG.5\* qui représente 46 % des séquences interprétables de l'enquête Flash du 16/10/2023. Le variant BA.2.86, qui est détecté en France depuis fin août 2023, continue d'augmenter et sa détection a doublé entre les deux dernières enquêtes Flash, représentant 10 % des séquences interprétables de l'enquête Flash du 16/10/2023. Pour en savoir plus en France : [analyse de risque](#) du 23/10/2023.

La même circulation virale est observée **en Bourgogne-Franche-Comté** : le variant le plus détecté est EG.5\* représentant 31 % des séquences interprétables de l'enquête Flash du 16/10/2023. Le [variant BA.2.86](#), détecté depuis mi-septembre, circule à faible niveau.



Réseau OSCOUR

Figure 7 : Nombre hebdomadaire d'actes et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 depuis la semaine 35/2022 par classes d'âge, Bourgogne-Franche-Comté (Source : SOS Médecins, au 08/11/2023)

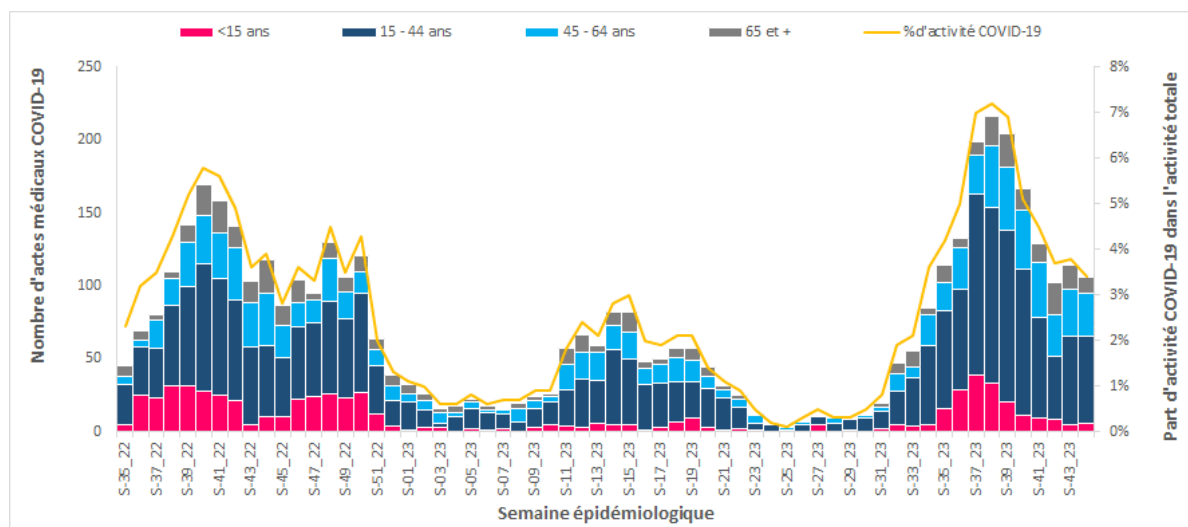
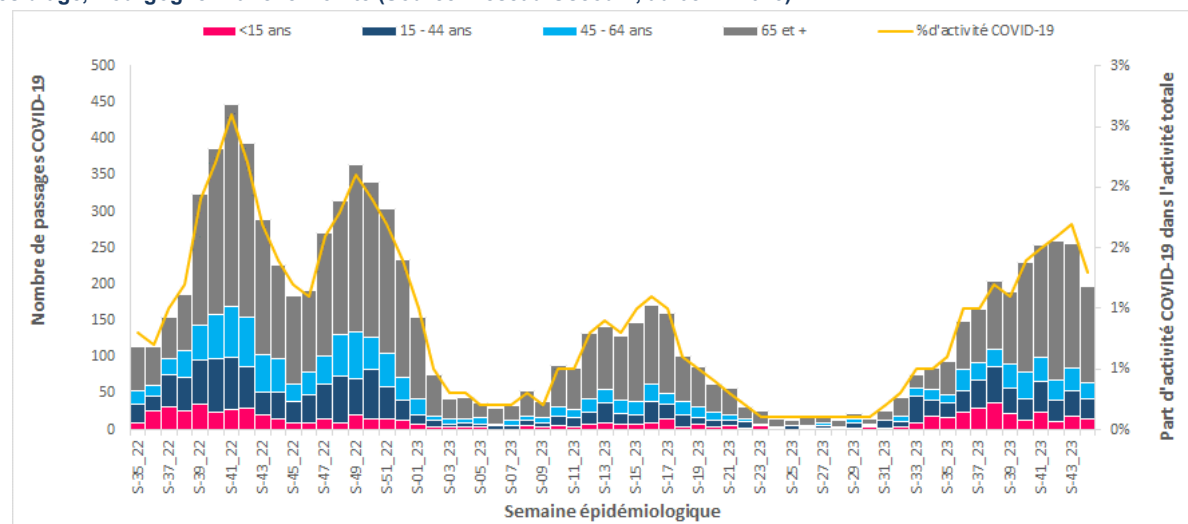


Figure 8 : Nombre hebdomadaire de passages aux urgences et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 depuis la semaine 35/2022 par classes d'âge, Bourgogne-Franche-Comté (Source : réseau Oscour®, au 08/11/2023)



## | Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans la région : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

**Tableau 1 : Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2020-2023, données arrêtées au 09/11/2023**

		Bourgogne-Franche-Comté														2023*	2022	2021	2020		
		21		25		39		58		70		71		89		90					
		M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM		0	2	0	0	0	1	0	0	0	1	0	4	0	1	0	1	10	8	2	6
Hépatite A		0	6	0	10	0	2	0	0	0	0	0	5	0	1	0	3	27	14	19	8
Légionellose		0	15	0	20	0	9	0	2	0	18	0	17	0	7	0	5	93	134	148	94
Rougeole		0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
TIAC <sup>1</sup>		0	14	0	10	0	12	0	7	0	7	0	9	0	5	0	2	66	44	39	36

<sup>1</sup> Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

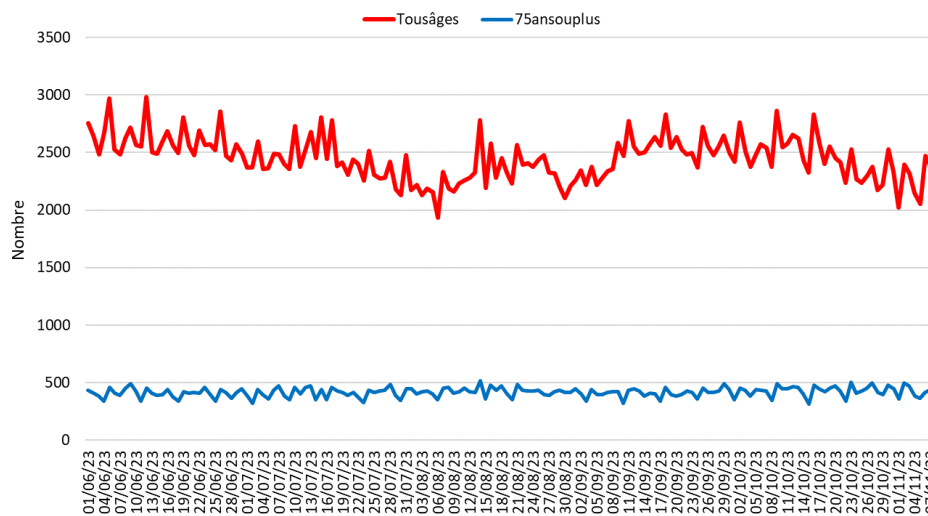
\* données provisoires - Source : Santé publique France

## | Surveillance non-spécifique (SurSaUD®) |

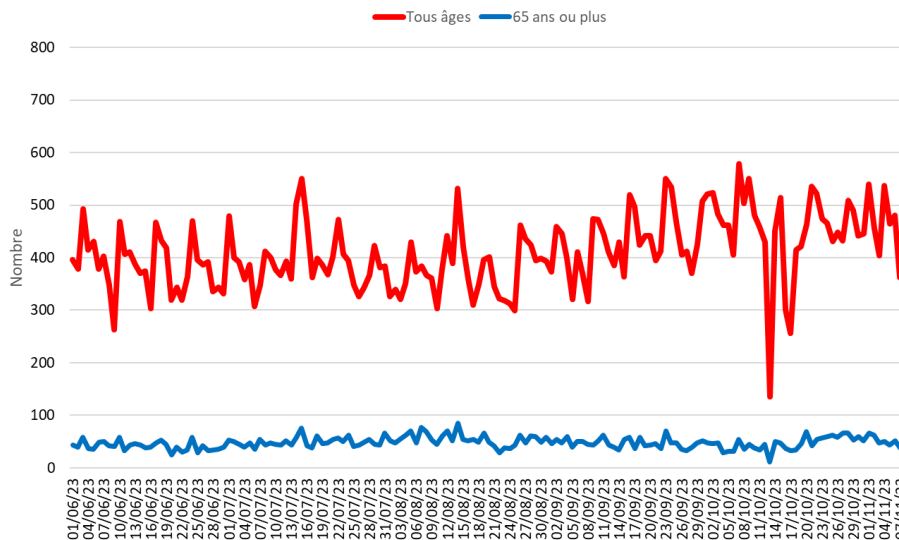
Les indicateurs de la SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®) sont : le nombre de passages aux urgences par jour, (tous âges et chez les 75 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les services d'urgences adhérant à SurSaUD® ; - le nombre toutes causes par jour (tous âges et chez les 65 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les associations SOS Médecins adhérant à SurSaUD®

**Commentaires :** Il n'y a pas d'augmentation inhabituelle de l'activité des services d'urgences (figure 9) et des associations SOS Médecins (figure 10).

**Figure 9 : Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR®)**



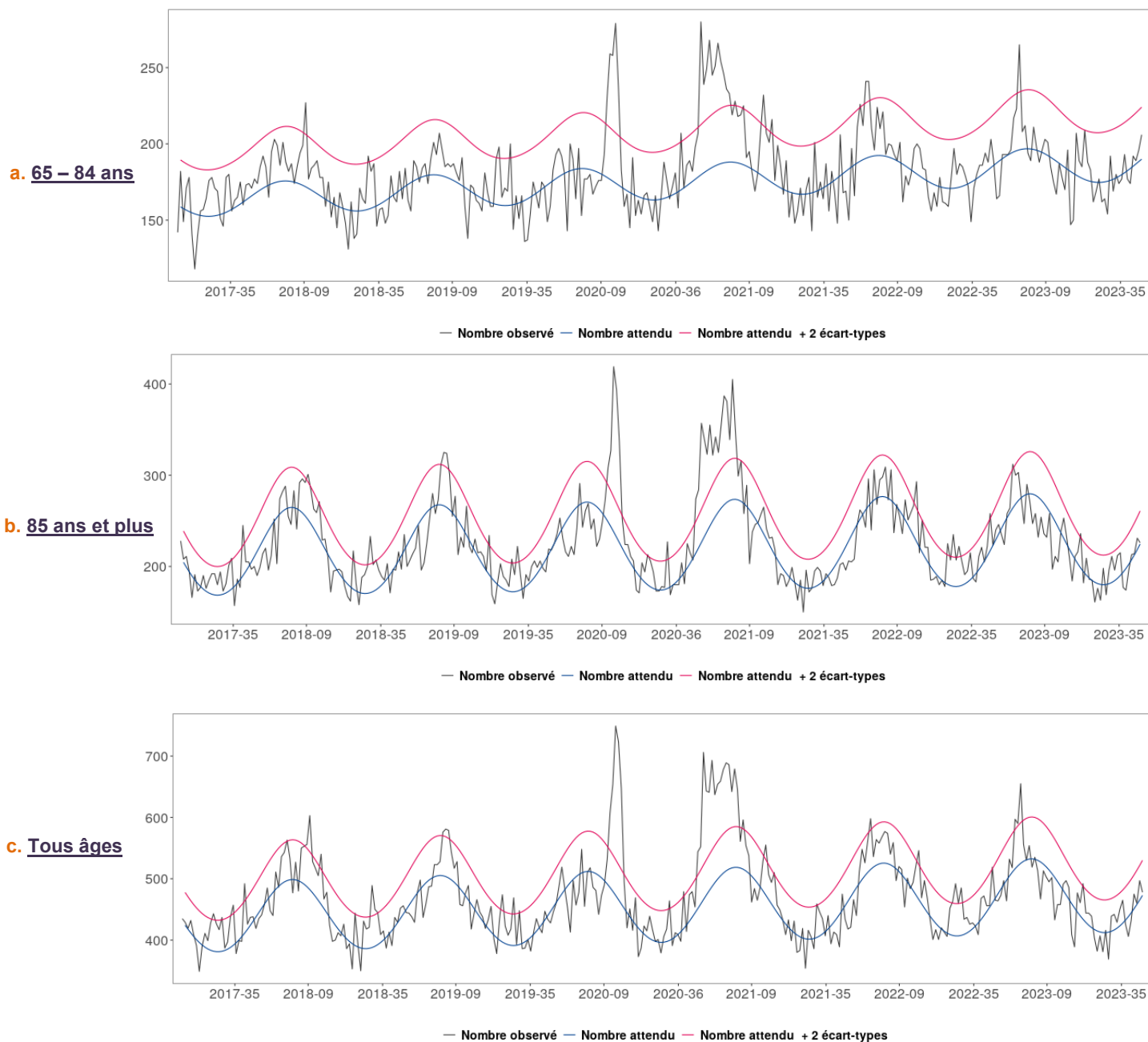
**Figure 10 : Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 65 ans et plus (Source : SOS Médecins)**



## | Mortalité toutes causes |

Figure 11 : Mortalité régionale toutes causes, pour les classes d'âge 65-84 ans (a), 85 ans et plus (b), tous âges (c) jusqu'à la semaine 43-2023 (Source : Insee, au 07/11/2023)

Le nombre de décès des 3 dernières semaines doit être considéré comme provisoire car une partie de ces décès n'a pas encore été remontée à la Cellule régionale



### Commentaire :

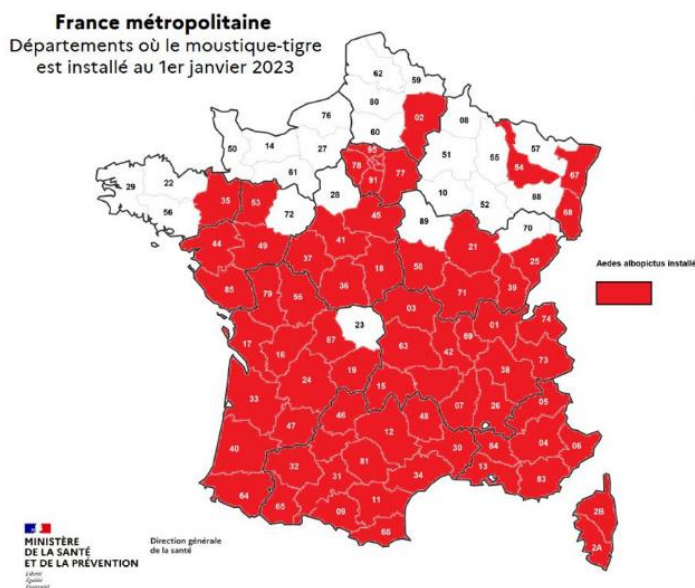
Aucun excès de mortalité toutes causes et tous âges n'est observé en semaine 43 en Bourgogne-Franche-Comté.

## | Surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du virus Zika mise en œuvre du 1er mai au 3 novembre 2023 |

Au 1<sup>er</sup> janvier 2023, le moustique *Aedes albopictus* (dit « moustique tigre »), vecteur des virus du chikungunya, de la dengue et des infections à virus Zika, est implanté dans 71 départements métropolitains. En Bourgogne-Franche-Comté, il est implanté et actif dans 5 des 8 départements : le Doubs (25) et le Jura (39) depuis 2020, la Côte-d'Or (21) et la Nièvre (58) depuis 2018, la Saône-et-Loire (71) depuis 2014. Du 1<sup>er</sup> mai au 30 novembre 2023, une surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et de l'infection à virus Zika est mise en place en France métropolitaine. Cette surveillance est basée sur :

1. le dispositif de surveillance de la déclaration obligatoire (DO) de ces trois pathologies ;
2. une analyse quotidienne des données des laboratoires Biomnis et Cerba pour identifier les cas qui n'auraient pas été signalés par le système DO.

**Figure 12 : Départements où la présence du vecteur *Aedes albopictus* est connue**



Du 1<sup>er</sup> mai au 3 novembre 2023, **1 482 cas importés de dengue** ont été confirmés biologiquement en France métropolitaine, dont 1 312 dans des départements colonisés (Tableau 2). La majorité des cas (65 %, 966 cas) revenaient des Antilles (Martinique et Guadeloupe). **Vingt-cinq cas importés de chikungunya** ont également été confirmés biologiquement en France métropolitaine dont la quasi-totalité signalé dans des départements colonisés. Les cas revenaient principalement d'Inde, du Sénégal, de Côte-d'Ivoire, d'Indonésie et de Thaïlande. Enfin, **7 cas importés d'infection à virus Zika**, revenant tous de Thaïlande, ont été confirmés.

Des foyers de **transmission autochtone de dengue** ont été identifiés en Paca (3 foyers dont 2 clos, 15 cas), Occitanie (3 foyers dont 1 clos, 21 cas), Auvergne Rhône-Alpes (1 foyer clos, 2 cas) et Ile-de-France (1 foyer, 3 cas).

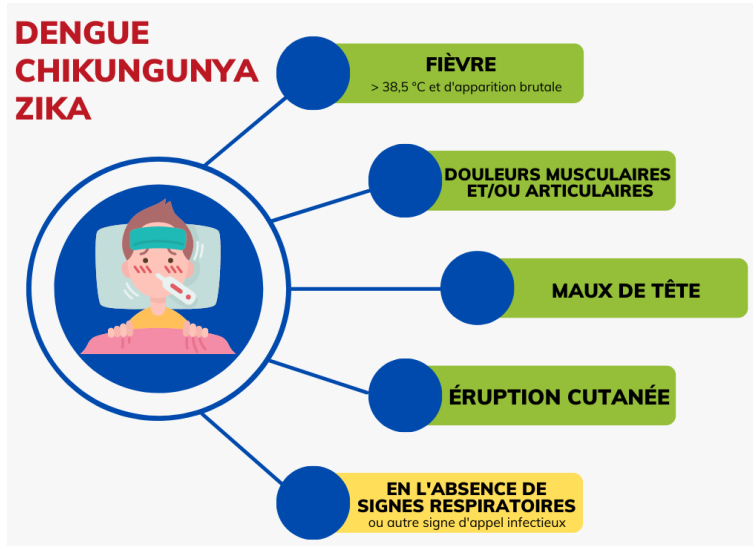
En **Bourgogne-Franche-Comté**, **38 cas importés de dengue** ont été confirmés biologiquement, dont 35 dans des départements colonisés. Comme observé au niveau national, la moitié des cas (53 %, 20 cas) revenaient des Antilles (Martinique et Guadeloupe). **Deux cas importés de chikungunya** ont également été confirmés biologiquement dont l'un dans un département colonisé. Ils revenaient d'Inde. La majorité des cas ont été déclarés en Côte-d'Or (12 cas), en Saône-et-Loire (10 cas) et dans le Doubs (9 cas), par des professionnels de santé *via* le système de déclaration obligatoire (67,5 %, 27/40 cas). Le dernier cas a été signalé en semaine 43 (du 23 au 29 octobre 2023).

**Tableau 2 : Nombre de cas confirmés importés de dengue, de chikungunya, et d'infections à virus Zika, par région, France métropolitaine et pour les départements avec implantation documentée d'*Aedes albopictus*, du 1<sup>er</sup> mai au 3 novembre 2023**

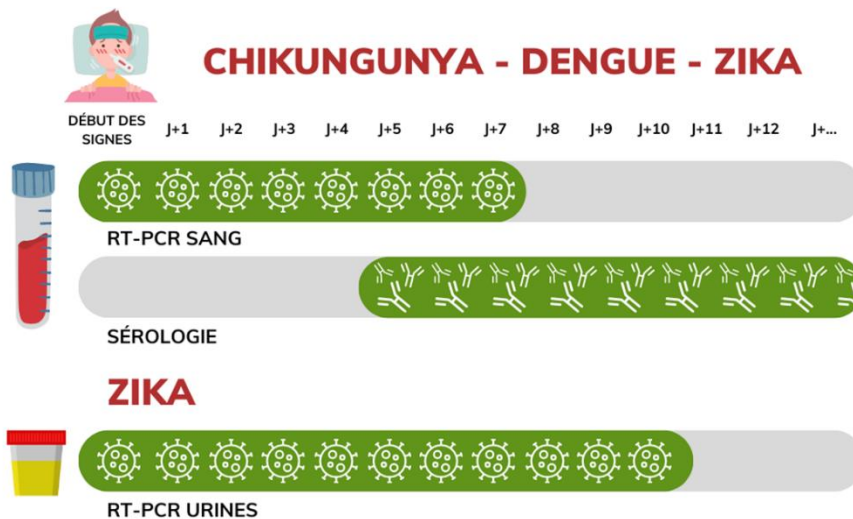
Région	Total France métropolitaine			Départements colonisés (n=71)		
	Dengue	Chikungunya	Zika	Dengue	Chikungunya	Zika
Auvergne-Rhône-Alpes	175	9	0	175	9	0
Bourgogne-Franche-Comté	38	2	0	35	1	0
Bretagne	52	0	0	27	0	0
Centre-Val de Loire	49	0	0	35	0	0
Corse	1	0	0	1	0	0
Grand-Est	67	1	0	41	1	0
Hauts-de-France	60	0	0	4	0	0
Ile-de-France	514	4	6	514	4	6
Normandie	31	0	0	0	0	0
Nouvelle-Aquitaine	139	4	0	138	4	0
Occitanie	150	2	0	150	2	0
Pays-de-la-Loire	84	1	0	70	0	0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	122	2	1	122	2	1
<b>France</b>	<b>1482</b>	<b>25</b>	<b>7</b>	<b>1312</b>	<b>23</b>	<b>7</b>

**| Conduite à tenir | Surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du virus Zika mise en œuvre en 2023 |**

Vous recevez en consultation des patients présentant une fièvre d'apparition brutale au retour d'un voyage en zone intertropicale dans les 15 jours précédant le début de leurs symptômes, **pensez aux arboviroses !**



Vous recevez des demandes d'analyses biologiques pour les arboviroses, **pensez à vérifier les prescriptions !**



**DEVANT TOUT RESULTAT POSITIF DE DENGUE / CHIKUNGUNYA / ZIKA :  
DECLARATION OBLIGATOIRE AU POINT FOCAL REGIONAL (PFR) DE L'ARS**



Tél : 0809.404.900  
Fax : 03.81.65.58.65  
Mél : [ars-bfc-alerte@ars.sante.fr](mailto:ars-bfc-alerte@ars.sante.fr)

**ARS Bourgogne Franche-Comté - DVSS**  
2, place des Savoirs  
21000 Dijon

## | Points épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté |

Tous les points épidémiologiques de la région sont disponibles sur le site de Santé publique France à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#tabs>

## | Coordonnées du Point Focal Régional des alertes sanitaires pour signaler tout événement présentant un risque de santé publique |



Département Veille et sécurité sanitaire

Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires

Tél : 0 809 404 900

Fax : 03 81 65 58 65

Courriel : [ars-bfc-alerte@ars.sante.fr](mailto:ars-bfc-alerte@ars.sante.fr)

## | Remerciements des partenaires locaux |

Nous remercions nos partenaires de la surveillance locale :

Réseau SurSaUD®, ARS siège et délégations territoriales, Samu Centre 15, Laboratoires de virologie de Dijon et de Besançon, Services de réanimation de Bourgogne-Franche-Comté et l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance.



Des informations nationales et internationales sont accessibles sur les sites du Ministère chargé de la Santé et des Sports :

<http://social-sante.gouv.fr/>

et de l'Organisation mondiale de la Santé :

<http://www.who.int/fr>

Equipe de la Cellule régionale de Santé publique France en Bourgogne Franche-Comté

Coordonnateur  
Olivier Retel

Epidémiologistes  
Sonia Chêne  
François Clinard  
Elodie Terrien  
Sabrina Tessier

Assistante  
Marilène Ciccardini

Renfort COVID-19  
Hélène Da Cruz

Directrice de la publication  
Dr Caroline Semaille,  
Directrice Générale  
de Santé publique France

Rédacteurs  
L'équipe de la Cellule régionale

Diffusion  
Cellule régionale Bourgogne-Franche-Comté  
2, place des Savoires  
BP 1535 21035 Dijon Cedex  
Tél. : 03 80 41 99 41  
Fax : 03 80 41 99 53  
Courriel :

[cire-bfc@santepubliquefrance.fr](mailto:cire-bfc@santepubliquefrance.fr)

Retrouvez-nous sur :  
<http://www.santepubliquefrance.fr>